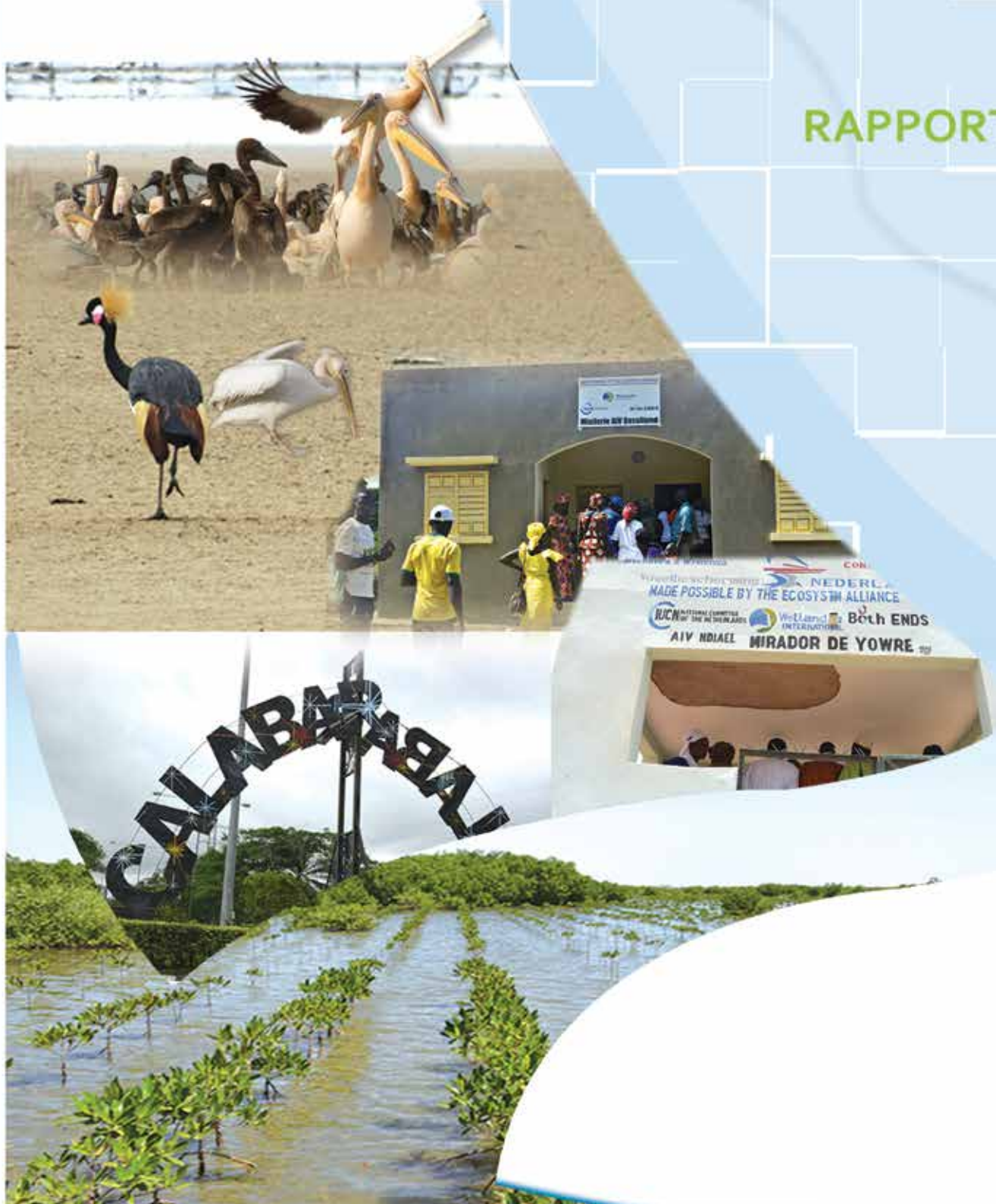


RAPPORT ANNUEL 2015





EDITORIAL



I..... **ACRONYMES & ABREVIATIONS**

II..... **PRESENTATION & MISSION DE WETLANDS INTERNATIONAL AFRIQUE**



III..... **MOMENTS FORTS DE L'ANNEE 2015**



IV..... **AXES D'INTERVENTION & PROJETS**

V..... **COMMUNICATION**



VI..... **ETATS FINANCIERS**

VII..... **PERSPECTIVES**



VIII..... **L'EQUIPE DE WETLANDS INTERNATIONAL AFRIQUE**



“Succès retentissants”

Depuis l'ouverture du Bureau Régional Afrique en 1998, l'année 2015 aura été certainement l'une des plus riches en enseignements. Elle a été faste pour Wetlands International qui a enregistré plusieurs succès en termes de reconnaissance et d'activités de conservation et de restauration des écosystèmes dégradés. Des succès retentissants dirions-nous.

Notre première source de satisfaction nous est venue du Chef de l'Etat du Sénégal. Le Président Macky Sall a validé “sans réserve” la Politique Nationale de gestion des Zones Humides (PNZH) à l'occasion de la Conférence Nationale sur le Développement Durable (CNDD), la première du genre organisée par le Ministère de l'Environnement et du Développement Durable en Juillet 2015. La PNZH nous a été confiée en 2013 par le Gouvernement à travers la Direction des Parcs Nationaux (DPN). Cette validation politique par la plus haute institution du pays a été le dernier acte à poser pour permettre au Sénégal de disposer enfin d'un outil de gestion de ses zones humides. Une reconnaissance de l'expertise de Wetlands International et une véritable consécration par le Sénégal de ses actions.

Le second motif de satisfaction a été la réunion annuelle de coordination et de planification des chefs de bureaux de l'organisation qui s'est tenue à Touba-couta dans le Centre-ouest du Sénégal avec la présence de délégués venus des quatre coins du monde. Ce RV stratégique a jeté les bases de l'extension de nos interventions dans le Delta du Saloum.

En outre, le démarrage cette année du Programme de Gestion Intégrée des Ressources en Eau au Mali communément appelé “BAM-GIRE” a été un grand succès. Son objectif est de créer les conditions adéquates dans le but d'assurer “un Bassin du Niger vivant, où les moyens d'existence et la biodiversité sont sécurisés dans un environnement changeant”.

Wetlands International s'investit en Afrique depuis 17 ans maintenant pour la gestion durable des zones humides, la préservation de la biodiversité, l'adaptation au changement climatique et la réduction de la pauvreté dans sa zone d'intervention continentale. Cette feuille de route que l'organisation a définie est son cheval de bataille. La mission est certes loin d'être une partie de plaisir mais nous sommes persuadés qu'il serait illusoire de vouloir encourager les communautés locales à préserver leur environnement et les ressources

naturelles, sans les aider à améliorer leurs conditions d'existence. C'est dans cette optique que Wetlands International travaille avec les populations locales dans le cadre de projets et programmes tels que les Partenaires pour la Résilience (PfR), Alliance pour les Ecosystèmes (EA), Arctic to Africa (A2A), le projet de “Conservation de la mangrove au Sénégal” (BMZ) et bien d'autres.

Ainsi en 2015, d'importantes réalisations ont été faites dans plusieurs pays. Ce qui nous a valu le satisfécit décerné par les populations bénéficiaires de nos différentes interventions en Afrique. Au Kenya, au Nigéria et au Sénégal, des dizaines d'hectares de mangroves ont été reboisées pour repeupler les superficies dégradées. Au Mali, d'importants efforts ont été faits dans le cadre de l'adaptation au changement climatique et de la gestion des écosystèmes dégradés. C'est là tout le sens de la mission de Wetlands International.

Nous avons également renforcé nos interventions dans les bassins des fleuves Sénégal, Niger et Ewaso Nyiro et Tana (Kenya) pour une meilleure approche écosystémique et 2016 s'annonce sous de bons auspices avec de nouveaux challenges.

Permettez-nous à travers cette tribune de remercier, d'encourager et de rendre un vibrant hommage à tout le personnel de Wetlands International qui s'est investi pour arriver à ces réalisations.

C'est le moment également d'exprimer notre gratitude à tous nos partenaires techniques et financiers qui ont toujours été à nos cotés pour nous permettre de mieux “sauvegarder et restaurer les zones humides pour les personnes et la nature”, notre crédo et notre mission de tous les jours.



Ibrahima THIAM
Directeur Régional




Amadou Moctar NIANG
Président du Conseil de Fondation



I. ACRONYMES & ABREVIATIONS

A2A : From the Arctic To Africa

ACC : Adaptation au Changement Climatique

AIV Dassilamé : Association Inter Villageoise de Développement de Dassilamé Sérère

AIV Ndiaël : Association Inter Villageoise du Ndiaël

AEWA : Accord sur la conservation des oiseaux d'eau migrateurs d'Afrique-Eurasie

AMP : Aire Marine Protégée

BAD : Banque Africaine de Développement

BMZ : Ministère Allemand de la Coopération Economique et du Développement

CCLME : Grand Ecosystème Marin du Courant des Canaries

CNDD : Conférence Nationale sur le Développement Durable

DGIS : Direction Générale pour la Coopération Internationale du Ministère Néerlandais des Affaires Etrangères

DIN : Delta Intérieur du Niger

DPN : Direction des Parcs Nationaux du Sénégal

EBA : Adaptation au changement climatique Basée sur les Ecosystèmes

GIRE : Gestion Intégrée des Ressources en Eau

GRN : Gestion des Ressources Naturelles

ISE : Institut des Sciences de l'Environnement

JMZH : Journée Mondiale des Zones Humides

JNJ : Jege Ni Jaba (Projet de renforcement des chaines de valeur agricole pour la sécurité alimentaire)

MEDD : Ministère de l'Environnement et du Développement Durable

MOP : Réunion des Parties (Meeting Of Parties)

NEMA : Autorité Nationale de Gestion de l'Environnement du Kenya

OLAG : Office du Lac de Guiers

OMVS : Organisation pour la Mise en Valeur du fleuve Sénégal

ONG : Organisation Non-Gouvernementale

PND : Parc National du Diawling

PNOD : Parc National des Oiseaux du Djoudj

PRCM : Partenariat Régional de Conservation de la zone Côtière et Marine en Afrique de l'Ouest

PREFELAG : Projet de Restauration des Fonctions Socio-Ecologiques du Lac de Guiers

PfR : Partenaires pour la Résilience

RBT : Réserve de Biosphère Transfrontière

RRD : Risques de Réduction de Désastres

RSAN : Réserve Spéciale d'Avifaune du Ndiaël

SIDA : Agence suédoise de développement international (SIDA)

SCRSE : Projet de renforcement de la résilience communautaire dans la région Somalie en Ethiopie

SLBP : Projet pour la Biodiversité et les Moyens Durables de Subsistance

TEEB : Evaluation Economique des Ecosystèmes (The Economics of Ecosystems and Biodiversity)

UICN : Union Internationale pour la Conservation de la Nature

ULCP : Unité Locale de Coordination du Projet

WARA-CLIREC : Alliance du fleuve Waso pour les Communautés Résilientes au Climat

WASH : Eau Assainissement et Santé (Water Sanitation & Health)

WRUA : Association des Usagers des Ressources en Eau

ZH : Zones Humides

II. PRESENTATION & MISSIONS DE WETLANDS INTERNATIONAL AFRIQUE



Siège du Bureau Régional Afrique de Wetlands International, sis à la Zone B à Dakar, Sénégal

Wetlands International est la principale organisation mondiale à but non lucratif pour la conservation et la restauration des zones humides, avec à son actif 60 ans d'expérience au service des populations.

Wetlands International est présente en Afrique depuis 1998. Elle intervient sur le continent à travers son bureau régional sis à Dakar (Sénégal) et ses bureaux pays au Mali, en Guinée-Bissau, au Kenya et au Nigéria.

Wetlands International Afrique s'investit dans des défis qui interpellent le monde en matière d'environnement. Il s'agit notamment de la gestion des zones humides pour une amélioration des conditions de vie des populations, de la restauration des habitats et la conservation de la biodiversité, de la gestion durable de l'eau, de l'adaptation au changement climatique, de l'émergence puis de l'effectivité d'une économie verte entre autres.

L'organisation est aussi le bras technique privilégié de certains Conventions et Accords Internationaux dans le domaine de la conservation. Elle joue également un rôle d'avant-garde et d'alerte dans la préservation de l'environnement.

Ces dernières années, d'importants progrès ont été réalisés par Wetlands International Afrique notamment dans la problématique de gestion des bassins fluviaux (Bassin du Niger), dans la restauration des écosystèmes de mangroves et la création d'activités génératrices de revenus pour lutter contre la pauvreté des populations locales.

Cette année, l'organisation a défini et suit une nouvelle feuille de route stratégique mondiale portant sur la période 2015-2025. Wetlands International Afrique s'y est engagée pour un mieux-être des communautés.

Dans cette dynamique et de concert avec les partenaires, les pouvoirs publics et les chercheurs à tous les niveaux, un plan quinquennal (2016-2020) est en cours d'élaboration pour sa prochaine mise en œuvre.

De nos jours, tous les acteurs sont convaincus et s'accordent qu'un développement durable est tributaire d'une bonne gestion des zones humides dans le monde.

III. MOMENTS FORTS DE 2015

1. Validation politique de la PNZH par le Chef de l'Etat du Sénégal

Elaborée par Wetlands international Afrique, la Politique Nationale de Gestion des Zones Humides (PNZH), a fait l'objet d'une validation officielle par le Président de la République du Sénégal, Son Excellence M. Macky Sall, le 24 Juillet 2015, à Dakar, lors de la 1ère édition de la Conférence Nationale sur le Développement Durable (CNDD) sous l'égide du Ministre de l'Environnement et du Développement Durable (MEDD). Au préalable, le document a été validé par le segment technique à l'occasion de la Journée Mondiale des Zones Humides (JMZH) célébrée le 02 Février à l'initiative de Wetlands International Afrique et de la Direction des Parcs Nationaux (DPN).



M. Macky Sall, le Chef de l'Etat du Sénégal, validant la PNZH à l'issue de la 1ère Edition de la CNDD

2. Réunion Annuelle des Chefs de Bureaux de Wetlands International

Le Bureau Régional Afrique a accueilli du 14 au 17 Septembre 2015 à Toubacouta, dans la région de Fatick (Centre-Ouest), la réunion annuelle de coordination des chefs de bureaux de Wetlands International.



Les chefs de bureaux dans les sites de reboisement de mangroves de Dassilamé Sérère, Région de Fatick, Septembre 2015

Outre la définition d'une feuille de route, cette importante rencontre a permis aux dirigeants de l'organisation de visiter nos réalisations et aussi de décliner les orientations en termes d'interventions notamment dans le Delta du Saloum.

3. 8e Forum Régional Marin et Côtier du PRCM, Praia, Novembre 2015

En cette occasion, la Directrice Générale de Wetlands International, Mme Jane Madgwick, a fait une importante communication sur le thème "Zones Humides et Changement Climatique" avec comme modérateur M. Ibrahima Thiam, Directeur Régional de Wetlands International Afrique. La première responsable de l'organisation a plaidé pour une approche écosystémique dans la gestion des zones humides dans le monde.



Mme Jane Madgwick, DG de Wetlands International et M. Ibrahima Thiam, Directeur Régional

Afrique (au milieu) lors du Panel sur « les impacts des changements climatiques sur les zones côtières et marines » dans le cadre du 8e forum du PRCM, (02-08 Novembre 2015) à Praia, Cap-Vert.

4. Prix AEWA 2015 pour la conservation des oiseaux d'eau migrateurs à Bonn

L'Association Inter Villageoise du Ndiaël (AIV), partenaire de Wetlands International dans le Programme Alliance Ecosystème et le Colonel Abdoulaye Ndiaye, expert-associé de Wetlands International, ont respectivement remporté cette année le Prix 2015 de l'Accord sur la conservation des oiseaux d'eau migrateurs d'Afrique-Eurasie (AEWA) dans la catégorie institutionnelle et dans la catégorie individuelle. Ils ont reçu leur distinction à l'occasion de la 6e Réunion des Parties (MOP6), le lundi 09 Novembre 2015 à Bonn en Allemagne.



Remise du Prix AEWA 2015 à M. Amadou Sow et au Colonel Abdoulaye Ndiaye, à la 6e MOP à Bonn, Allemagne, du 09 au 14 Novembre 2015 (© : Bernd de Bruijn, Vogelbescherming NL)

5. 2e Réunion du Panel des Experts Africains sur la gestion des mangroves



Le Panel des experts Africains sur la gestion durable des mangroves en conclave en Juillet 2015 à Calabar, Capitale de l'Etat du Cross River au Nigéria.

l'écosystème mangrove sur le continent.

6. Conclave pour l'élaboration d'un Programme régional de gestion durable des mangroves



Participants à l'Atelier d'élaboration du Programme régional Mangrove à Dakar, Sénégal

gramme régional sur la gestion durable et concertée des mangroves sur la façade atlantique de l'Afrique en partenariat avec le Secrétariat de la Convention d'Abidjan.

7. Lancement du Programme BAMGIRE à Sélingué au Mali



Le Gouverneur de Sikasso en compagnie des représentants de l'Ambassade des Pays-Bas et des responsables de Wetlands International lors du lancement du BAMGIRE en Novembre 2015

Wetlands International Afrique a pris activement part à la 2e Réunion du Panel des Experts Africains sur la gestion durable des mangroves tenue dans l'Etat de Calabar (Sud-est) du Nigéria, du 28 au 30 Juillet 2015. A pied d'œuvre sur le Protocole additionnel à la Convention d'Abidjan, les participants à cette rencontre ont fait un grand pas dans l'élaboration de ce protocole qui sera un outil dans la gestion rationnelle de

Dans le cadre du Partenariat Régional pour la Conservation de la zone côtière et Marine en Afrique de l'Ouest (PRCM), Wetlands International et l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN), ont réuni à Dakar, Sénégal, les 05 et 06 Octobre 2015, les différents acteurs du monde de la conservation. L'objectif visé a été de réfléchir sur le développement d'un pro-

Le nouveau Programme sur la Gestion Intégrée des Ressources en Eau au Mali et en Guinée-Conakry (BAMGIRE) a été lancé le 12 Novembre 2015 à Sélingué, au sud-est du Mali. Il couvre la période 2015-2019.

8. Lancement du Projet de Conservation de la Biodiversité dans le Parc Naturel des Mangroves de Cacheu (PNTC) en Guinée-Bissau



M. Ibrahima Thiam, Directeur Régional Afrique de Wetlands International et des partenaires lors de la réunion technique de lancement officiel du Projet en Guinée-Bissau.

Wetlands International Afrique a procédé le 12 Octobre 2015 au lancement des activités de son nouveau projet de Conservation de la Biodiversité dans le Parc Naturel des Mangroves de Cacheu (PNTC) en Guinée-Bissau. Avec comme principaux objectifs la conservation, la protection de l'écosystème mangrove et de la biodiversité dans le parc et sa zone tampon, il s'agit dans le cadre du projet de travailler en collaboration avec les autorités du parc et les communautés locales environnantes.

9. Convention entre Wetlands International Afrique et le Conseil Départemental de Foundiougne pour une "Plateforme Mangrove" dans le Delta du Saloum



MM. Moustapha Mbaye et Papa Mawade respectivement Président du CD de Foundiougne et Coordonnateur de Programmes à Wetlands International Afrique paraphant la convention entre les deux institutions.

Sur initiative de Wetlands International Afrique et grâce à son soutien financier, le Conseil Départemental de Foundiougne a constitué et mis en place une "Plateforme Mangrove" dans le département en vue d'une meilleure harmonisation et une fédération de toutes les interventions pour une gestion durable des mangroves dans la zone du Delta du Saloum. Les deux institutions ont matérialisé cette collaboration à travers la signature d'une convention y afférente le 03 Décembre 2015 dans les locaux du Conseil Départemental.

10. Etude sur la Séquestration de Carbone en Gambie en Mars 2015

Dans le cadre du suivi de la clôture du projet CCLME, Wetlands International a commandité une étude pour évaluer la "faisabilité de projets de carbone bleu pour la Gambie". Le résultat de cette étude montre une importante quantité de stocks de carbone dans la zone de Bintang Bolong. Le reboisement des zones dégradées de mangroves, la déforestation évitée, et la gestion forestière durable des mangroves pourraient facilement augmenter huit (8) fois les stocks de carbone dans la zone du projet conclut l'étude.



M. James Kairo, l'expert Kenyan en discussion avec les notables du village de Joreng, Gambie, et avec les agents des services techniques gambiens en compagnie des jeunes de Sandeng.

11. Inauguration de la Piste de désenclavement de Bélel Mbaye dans le Ndiaël au Sénégal.

Wetlands International Afrique, de concert avec les autorités locales et les populations, a procédé le 12 mai 2015 à l'ouverture au public de la piste de Bélel Mbaye longue de 9 Km pour un coût de réalisation d'environ 50 Millions de francs Cfa. Cette infrastructure permet aux populations de la Réserve Spéciale d'Avifaune du Ndiaël de palier le problème de l'enclavement qu'elles subissaient notamment en période hivernale. L'aménagement de cette piste est une vieille doléance des communautés locales qui a enfin trouvé satisfaction avec Wetlands International, l'UICN Pays-Bas et Both Ends à travers le Projet "Contribution à la remise en eau du Ndiaël" du programme Ecosystem Alliance cofinancé par Living on The Earth (LoTE).



Cérémonie d'inauguration de la nouvelle piste de Bélel Mbaye dans le Nord du Sénégal

12. Inauguration de la Miellerie de Dassilamé Sérère, Région de Fatick



Le bijou de Dassilamé inauguré en Mai 2015 au grand bonheur des bénéficiaires

Construite dans le cadre des activités du projet MFS II-EA, la réalisation de cette infrastructure au profit des populations fait partie du programme d'actions de conservation de Wetlands International dont le but est de restaurer les mangroves dans le Delta du Saloum. La miellerie de Dassilamé a fait l'objet d'une cérémonie officielle de remise aux populations le 18 mai 2015.

13. Inauguration des unités de stockage et de transformation d'anacarde à Sokone dans la région de Fatick.

La mise en place des infrastructures de stockage et de transformation rentre dans la stratégie de l'organisation pour consolider la filière anacarde pourvoyeuse d'importants bénéfices pour les populations du Niombato. En contrepartie de ces infrastructures inaugurées le 18 mai 2015, il est question d'amener les producteurs et transformateurs d'anacarde à s'investir dans activités de reboisement de mangrove et de diminuer la pression exercée sur cet écosystème.



M. Ibrahima Thiam, le Directeur Régional de Wetlands International, coupant le ruban symbolique.

IV. AXES D'INTERVENTION ET PROJETS

A. CHANGEMENT CLIMATIQUE

Au terme des débats lors de la Conférence des Parties (COP21) sur le changement climatique tenue du 30 Novembre au 11 Décembre 2015 à Paris, un accord global a été trouvé pour sauver l'humanité du réchauffement climatique. En Afrique, Wetlands International mène des actions en faveur des communautés locales pour les aider à mieux faire face à ce phénomène de plus en plus menaçant de nos jours.

1. Approche écosystémique et adaptation au changement climatique

a. Création d' une Association des Journalistes Amis de la Mangrove et d'un Réseau sur le Changement Climatique

Avec l'appui de Wetlands International, les professionnels des médias dans les régions de Fatick, de Kaolack (Centre) et de Saint-Louis (Nord du Sénégal), ont mis sur pied au mois d'avril 2015, l'Association des Journalistes Amis de la Mangrove (AJAM) et le Réseau des Journalistes sur les Changements Climatiques (RJ2C). La création de ces deux associations est consécutive à des sessions de formation sur l'Adaptation au Changement Climatique et sur l'Approche Ecosystémique initiées, dans le cadre du Programme MFS II Ecosystem Alliance par Wetlands International à l'intention de la presse. L'AJAM et le RJ2C visent à susciter plus de sensibilisation et de participation dans les questions liées aux changements climatiques et à la protection de l'écosystème mangrove en particulier.

MM. Ngor Sarr et Ousseynou Diop, présidents respectifs de ces regroupements, se sont engagés à œuvrer dans le sens de la protection de l'environnement qui passe par une conservation des ressources naturelles. Un plan d'action et une feuille de route ont été élaborés pour plus d'animations et d'interventions relatives aux thématiques du changement climatique et de la conservation et gestion de la mangrove pour le bien-être des communautés locales.



Les journalistes du Nord et du Centre du Sénégal en session de renforcement de capacités sur le changement climatique et l'approche écosystémique en avril 2015 à Saint-Louis et à Foundiougne

b. Alliance autour du fleuve Waso pour des communautés résilientes au climat (WARA-CLIREC)

Sur financement de l'Agence Suédoise de Développement International (SIDA), Wetlands International met en œuvre dans le comté d'Isiolo, au Kenya, le projet WARA-CLIREC. Cette initiative vise à réduire les effets du changement climatique sur les communautés locales et à renforcer leurs moyens de résilience face à ce phénomène par l'adaptation au changement climatique basée sur les écosystèmes. Pour y parvenir, des groupes d'utilisateurs constitués, sont dotés de compétences, équipés et organisés en réseaux pour être en mesure d'influencer les politiques de gestion des ressources du fleuve ainsi que d'autres initiatives de plaidoyer dans le comté.

2. Evaluation des biens et services écosystémiques

a. Renforcement des capacités sur l'évaluation des écosystèmes au Kenya

Wetlands International Kenya a formé les différents acteurs aux niveaux national et local, puis attiré leur attention sur l'importance à donner à cette question dans le processus de prise de décisions pour le bassin Tana. Ce renforcement de capacités a permis une bonne compréhension de l'importance de l'évaluation écosystémique et de son utilisation dans la prise de décisions.

b. Evaluation économique des services écosystémiques du lac R'Kiz, Mauritanie

Le bureau régional de Wetlands International à Dakar, après avoir procédé à une étude pilote de caractérisation de certaines parties du bassin du fleuve Sénégal telles que le lac R'Kiz, Lac de Guiers et les plaines d'inondation de Podor, a fait une étude d'évaluation économique de certains services écosystémiques du lac R'Kiz en Mauritanie.

Cette étude a été validée par les experts des Universités, des Parcs Nationaux, des Directions Techniques, des Collectivités Locales et d'experts de l'OMVS en marge d'un atelier de rédaction d'un plan stratégique d'intervention de Wetlands International sur le Delta du fleuve Sénégal.

Des Services Ecosystémiques d'Approvisionnement et Culturels du Lac R'Kiz

Les zones humides offrent divers biens et services dont bénéficient les populations. Ils peuvent être des biens intermédiaires qui rentrent dans la production d'autres biens et services d'une part, ou encore des biens finals qui contribuent directement à la satisfaction de la demande des consommateurs.

Ces services « écosystémiques » d'approvisionnement, de régulation, et d'auto-entretien génèrent ainsi de la valeur non nulle, bien qu'ils ne transitent pas par un marché organisé.

L'enquête de terrain a concerné 416 ménages, répartis dans six villages situés aux abords du lac le long du bras de Lavouaja encore proches de la jonction avec le fleuve Sénégal. Il s'agit de Gaani, Douze-Douze, Gouelit, Keke 1 et 2 et Madina Salam.

Au total, les populations attribuent une valeur économique importante à l'écosystème du lac à travers les services associés à l'agriculture, la pêche, l'élevage, l'eau potable et la culture. Cependant, il est également noté une tendance générale à la baisse des revenus issus de ces activités d'une part, et de la contribution de ces activités dans les revenus totaux des ménages, d'autre part.

Des mécanismes publics de gestion durable et participative de l'écosystème sont alors à envisager dans le sens de la vision globale à l'horizon 2025 de l'autorité de régulation du Fleuve Sénégal et de ses affluents, telle que déclinée dans les différentes phases du Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SDAGE) du Fleuve Sénégal.

c. Vulnérabilité au changement climatique au Kenya et en Ouganda

L'évaluation de la vulnérabilité au changement climatique dans le Delta du Tana (kipini) a été faite avec le soutien financier du Programme MFS II Ecosystem Alliance. Les communautés ont reçu des informations et des connaissances qui pourront les aider à s'adapter à l'évolution des conditions climatiques. C'est ainsi qu'avec le Projet PfR en Ouganda, les populations des communautés pastorales bénéficiaires ont été initiées à des activités d'adaptation au changement climatique basée sur les écosystèmes: le cas de Nakapiripirit en Ouganda.

3. Valorisation des biens et services écosystémiques au bénéfice des populations

L'approche bioright présente une option valable pour promouvoir l'adaptation au changement climatique basée sur les écosystèmes grâce au microcrédit.

Le « Bioright » est un mécanisme financier incitatif visant à lutter contre la dégradation de l'environnement en accordant un soutien au développement durable des communautés locales en contrepartie de leur implication active dans la conservation et la restauration des écosystèmes naturels.

L'approche « Bioright » au service de la préservation des écosystèmes et de la conservation de l'environnement au Kenya

L'approche bioright a été mise en œuvre au Kenya. Les collectivités partenaires reçoivent de l'argent comme crédit et développent des activités génératrices de revenus (AGR) durables. Elles remboursent le prêt et l'intérêt est utilisé pour servir à financer des activités de conservation telles que le reboisement, la protection des habitats et l'utilisation durable des terres.

Accepté par les communautés locales d'Isiolo, le principe a été adopté dans le cadre de la mise en œuvre du projet WARA-CLIREC et a permis la mise en place de moyens de subsistance, de soutien et de restauration des écosystèmes.

Pour une bonne réussite de l'initiative, les Communautés concernées ont aussi bénéficié d'un renforcement de capacité visant à améliorer leur compréhension du concept de l'adaptation au changement climatique basée sur les écosystèmes (EBA) leur permettant ainsi une bonne appropriation des activités du projet.



Par ailleurs, et suivant la même approche du "Bioright", Wetlands International et ses partenaires du projet Partenaires pour la Résilience au Kenya, ont doté dix écoles d'un total de 510 lampes solaires en contrepartie d'une implication et une participation active de ces écoles dans la mise en terre et l'entretien d'un total de 3000 pieds arbres à raison de 300 plants par école. L'approche a obtenu l'adhésion de tous et ceci a été favorisé par la forte sensibilisation et formation des populations locales, des clubs environnementaux scolaires et même le grand public qui, en plusieurs occasions, ont été sensibilisés quant aux divers avantages inhérents à ces arbres.

Education environnementale en milieu scolaire kenyan

4. Le Bio-Right comme mesure d'accompagnement pour une meilleure protection des écosystèmes

a. L'adoption du Bio-Right dans le Delta du Niger comme initiative durable au Nigéria

Sur financement de Shell International, le Bureau Régional de Wetlands International Afrique à travers son bureau au Nigeria a appuyé quelques communautés du Delta du Niger dans la lutte contre la pauvreté et le maintien des services écosystémiques des zones humides par le système Bioright. Wetlands International a fourni du financement aux collectivités locales pour participer activement à des activités de conservation et de restauration de l'environnement en échange de l'appui des communautés à s'abstenir de pratiques non durables. Les micro-crédits sont convertis en paiements définitifs dès lors que les activités de conservation et / ou restauration sont jugées satisfaisantes à la fin. Les actions de conservation par le biais du Bioright ont des avantages économiques et environnementaux non seulement pour les populations locales mais aussi au niveau mondial.



Remise de chèques par Wetlands International aux villages d'Abobiri, d'Obiayagha et d'Opume au Nigéria en Juin 2015

Par exemple, les reboisements de mangroves peuvent augmenter les stocks locaux de poissons tout en stockant le carbone qui contribue à limiter le réchauffement global. En Juin 2015, 25 bénéficiaires dans la communauté Obiayagha dans Ughelli Sud ont bénéficié de fonds de soutien de la part de Wetlands International à travers la Banque de Micro Finance des Zones Humides, à Warri dans l'Etat du Delta avec un financement du Projet sur les moyens de subsistance durables et la biodiversité (SLBP).

Afin d'améliorer leurs moyens de subsistance et de préserver l'environnement, le bureau de Wetlands International au Nigéria a financé 14 bénéficiaires dans la communauté Abobiri par le biais de la Banque de Micro Finance de l'Equateur à Yenagoa dans l'Etat de Bayelsa et 21 bénéficiaires dans la communauté Opume.

b. La Bourgouculture et le reboisement d'espèces au Mali

A travers le projet PfR et en adoptant l'approche Bioright, Wetlands International a impulsé l'aménagement de bourgoutières de 15 ha et de 8 ha respectivement dans les villages de Gourao-Bozo et de Saba, puis le reboisement d'*acacia nilotica* sur 2 ha de surface dans le village de Débaré-Tioka.



La biodiversité du Delta Intérieur du Niger au Mali

c. Du bétail et des ruches pour une meilleure protection de l'environnement au Kenya



Fabrication du miel en Ouganda - Projet Mangrove Kipini

Le succès de l'approche dans ces projets au Kenya, tient aussi d'un préalable exercice participatif de profilage écosystémique qui a permis aux communautés d'identifier les types d'habitat et de biens et services que les communautés tirent de leur environnement.

En outre, le zonage a entraîné également la régénération naturelle et le rajeunissement de la population d'arbres dont les racines et les feuilles sont utilisées pour la médecine traditionnelle. L'Acacia et le Neem ont été choisis pour leur résistance à la sécheresse. En contrepartie de ces efforts, les communautés ont reçu quatre vingt dix (90) chèvres et deux cent (200) ruches avec lesquels 75 kg

de miel pour une valeur de 720.000 shillings kenyans ont été produits et vendus sur le marché local.

d. Appui au développement du maraichage dans 7 villages du Mali comme moyen d'adaptation au CC



Dans le cadre du projet Partenaires pour la Résilience (PfR) dont l'objectif est de réduire l'impact des catastrophes naturelles sur les moyens de subsistance des communautés vulnérables, 7 périmètres maraîchers sont aménagés et exploités par 1 038 femmes. La production totale de l'échalote est estimée à 74 942, 2 kg. Cette production a amélioré les revenus des femmes estimés dans certains cas à 50 000 FCFA.

Récolte de gombo dans un jardin maraîcher & Arrosage de l'échalote dans des sites d'intervention au Mali

e. Vulgarisation et promotion des techniques de compostage au profit des petits agriculteurs au Mali



Le projet Partenaires pour la Résilience (PfR) a contribué à l'amélioration de la fertilité des sols et à la lutte contre l'érosion éolienne et hydrique au niveau de 80 parcelles paysannes grâce à l'adoption du paillage et la production de la fumure organique.

Fausse compostière pour le jardin au Mali

f. Pour une amélioration des politiques de gouvernance de l'eau au Kenya

Il s'est agi essentiellement de réunir les principaux acteurs intervenant dans la gouvernance de l'eau dans le Comté d'Isiolo mais aussi d'engager un dialogue sur l'élaboration des politiques de développement ainsi que la programmation du Comté. Celle-ci n'intégrerait pas seulement le changement climatique dans la gouvernance de l'eau mais également ciblerait le soutien aux initiatives communautaires qui améliorent la résilience et réduisent les risques de catastrophe liés au climat. La plate-forme créée par les acteurs au niveau du fleuve Waso peut être exploitée dans l'avenir pour le plaidoyer politique.



Canal rempli d'eau après des travaux de restauration au Kenya

5. Approche écosystémique dans la gestion des zones humides

a. 8e Forum du PRCM: Plaidoyer de Wetlands International pour une prise en compte des changements climatiques dans la conservation des zones humides

La 8e édition du Forum régional marin et côtier du PRCM à Praia, Cap-Vert (02 au 05 novembre 2015), a été l'occasion pour la Directrice Générale de Wetlands International, Mme Jane Madgwick d'animer une réflexion sur "zones humides et changements climatiques" lors du panel sur le thème "les impacts des changements climatiques sur les zones côtières et marines".



Mme Jane Madgwick, lors du 8e Forum du PRCM à Praia

Dans sa communication introductive, Mme Madgwick, a beaucoup insisté sur la nécessité d'une approche écosystémique tenant compte de manière holistique, les questions qui se posent en amont et en aval des zones marines et côtières. Elle a ainsi plaidé pour une prise en compte des changements climatiques dans la conservation et la gestion des zones humides.

Elle a montré toute l'importance d'un partenariat fécond entre les différents acteurs y compris les décideurs politiques et le secteur privé, ainsi que du développement des connaissances du renforcement des capacités des différents acteurs. La dimension culturelle du changement climatique ainsi que la nécessité de disposer de données scientifiques fiables pour orienter la décision des politiques ont aussi fait l'objet de discussion lors des échanges.

Pour rappel, le panel a été rehaussé par la présence de Mme Jane Madgwick, DG de Wetlands International, du Professeur Salif DIOP de l'Université Cheikh Anta Diop (UCAD) de Dakar et de M. Issemou Ould Abdelkader, ancien député et ancien Ministre de la République Islamique de la Mauritanie.

B. GESTION ET RESTAURATION DES ECOSYSTEMES DEGRADEES

Dans une bonne partie du continent, les écosystèmes sont dégradés par plusieurs facteurs naturels et anthropiques. Aussi, des activités de restauration des écosystèmes dégradés sont faites chaque année par Wetlands International Afrique pour essayer d'inverser ou de ralentir cette tendance à la dégradation que nous observons à divers endroits.

a. Reboisement annuel de la mangrove au Sénégal



Comme les années antérieures, un total de 140 hectares de mangrove a été replanté cette année, dans les trois zones du Projet de "La Conservation de la Mangrove au Sénégal", avec le soutien et l'assistance des Groupements Locaux, des Associations Communautaires sous la coordination des Unités Locales et de Coordination du Projet (ULCP) supervisés par les Services Techniques compétents. Des activités de surveillance régulières sont effectuées. Un taux de recouvrement très satisfaisant (95%) est noté. Dans le cadre du système de suivi à mettre en place, une cartographie globale des zones reboisées par le projet depuis 2012 sera faite en 2016 pour apprécier l'apport des reboisements sur la conservation et la restauration de l'écosystème.

Il y a eu une forte implication des populations locales surtout les femmes dont 80% de leurs activités économiques reposent sur l'utilisation des ressources de la mangrove.

Reboisement de mangroves à Djirnda dans les Iles du Saloum, Foundiougne.

b. Autonomisation des communautés à Kipini pour la restauration et la gestion des mangroves au Kenya

Dans le cadre de la réhabilitation des forêts de mangroves dégradées, 2700 palétuviers ont été mis en terre grâce à l'appui financier de la Fondation TEJCHEVE et du programme Ecosystem Alliance.

Les actions de reboisement ont été accompagnées de campagnes d'éducation et de sensibilisation, de renforcement de capacités à l'intention des communautés sur la gouvernance, la conservation et la restauration de la mangrove. Il en est de même de l'introduction des moyens de subsistance et de l'apiculture comme activité génératrice de revenus.

Aussi, un pas important a-t-il été franchi dans la construction des relations entre les différentes parties prenantes. L'implication au cœur de l'intervention, du Gouvernement du comté, des Collectivités Locales et de l'Administration a contribué à plus de durabilité et assure un soutien continu au projet.

c. Des pépinières mises en place pour limiter la pression sur les ressources au Nigéria

Dans le cadre du Projet des Moyens de Subsistance Durables et la Biodiversité (SLBP) au Nigéria sur financement de Shell International, des pépinières de bois de villages ont été mises en place dans les localités d'Abobiri, d'Opume et d'Obi-Ayagha pour limiter la pression exercée sur les mangroves. Il s'agit de 6.300 plants composés du *Terminalia superba*, du *Terminalia ivorensis* et *Nauclea diderrichii* entre autres espèces et de 17.482 plants composés d'*Avicennia germinans* et de *Rhizophora racemosa* pour la communauté d'Asarama.



Pépinières communautaires au Nigéria

d. Des pépinières mises en place au Sénégal pour limiter l'impact des coupes de bois

Des pépinières communautaires ont aussi été installées dans les localités de Toubacouta dans la région de Fatick, de Ndiayène Pendao et Ndiébène Gandiole dans la région de Saint-Louis du Sénégal par le programme Ecosystem Alliance.



Pépinières communautaires au Sénégal, celle de Toubacouta visitée ici par Mme Jane Madgwick, M. Ibrahima Thiam en compagnie de M. Pape Seydou Ndianko, Maire de Toubacouta

e. Conservation durable de la mangrove au Sénégal

Financé par BMZ Allemagne et exécuté par WWF (2012-2014) puis par Wetlands International Afrique en 2015 dans le cadre du projet mangrove, le processus d'élaboration d'un système de suivi de la mangrove a démarré et la mise en œuvre dans les trois zones du projet sur la base d'indicateurs simples et accessibles par les populations a été lancée. Les travaux de terrain pour le développement du système et l'accompagnement à la mise en œuvre vont débuter dans le courant du premier trimestre de 2016.

Ce système de suivi est une contribution certaine à la conservation durable de la mangrove et le suivi de sa dynamique par les communautés et les partenaires. Ce sera un outil performant d'aide à la prise de décision pour les décideurs locaux et la plateforme mangrove en particulier.

f. Valorisation des ressources de la mangrove et promotion d'activités génératrices de revenus au Sénégal



Installations de parcs ostréicoles dans les 3 zones d'intervention

Une visite d'échange de 5 jours a été organisée à Dassilamé Sérère en août 2015 pour le renforcement des capacités de 22 acteurs des groupements de femmes de Joal, Foundiougne et Abéné. Ces derniers ont été formés aux techniques modernes d'ostréiculture avec guirlandes. Au retour dans leurs zones respectives, le projet a accompagné l'installation de parcs ostréicoles pour la production soutenue d'huîtres à Djirnda, Abéné, Joal-Fadiouth et Moundé.

Aussi dans le cadre du développement des Activités Génératrices de Revenus (AGR), le projet a accompagné l'installation d'une pépinière villageoise de développement de l'horticulture et l'arboriculture fruitière dans le village d'Albadar à Abéné au profit de la fédération des groupements de la localité, ceci pour encore réduire la pression exercée sur la mangrove.

Pour le développement de l'écotourisme, une formation de 03 jours a été organisée en Décembre 2015 à Joal-Fadiouth au profit des écocguides et des acteurs locaux pour les initier sur le concept et inciter à son développement autour de la gestion de la mangrove.

g. Des plans simples de gestion de la mangrove élaborés et mis en œuvre au Sénégal



Pour renforcer la conservation de la mangrove par les communautés, des comités locaux de gestion ont été mis en place dans chaque zone et des plans simples de gestion sont élaborés et mis en œuvre présentement avec l'appui technique du Service des Eaux et Forêts et la Direction des Aires Marines Communautaires Protégées (DAMCP).

Aussi, du matériel pour la surveillance a été donné par le projet mangrove BMZ aux comités locaux pour renforcer la surveillance et le contrôle des ressources. Il est composé d'une pirogue artisanale de 12 places et d'un moteur hors bord de 15CV pour les comités de gestion d'Abéné, de Joal-Fadiouth et de Foundiougne, de 50 gilets de sauvetage, de 12 GPS et de 03 appareils photos numériques.

Une des trois (3) embarcations offertes aux comités de gestion des AMP d'Abéné, de Joal et de Foundiougne

h. Wetlands International et le Conseil Départemental de Foundiougne signent une Convention de partenariat pour la gestion de la RBDS, Sénégal



Cérémonie de signature de la Convention au Conseil Départemental de Foundiougne

Dans le cadre de la Plateforme Mangrove mise en place en mars dernier par le Conseil Départemental de la dite localité avec l'appui technique et financier de Wetlands International, ces deux institutions ont signé le vendredi 04 Décembre 2015 une Convention dite de Partenariat pour une meilleure gestion de la Réserve de Biosphère du Delta du Saloum (RBDS).

Cela s'inscrit dans le cadre de cette approche territoriale de gestion participative et inclusive de la mangrove. Elle constitue un nouveau pas vers la concertation des acteurs et une démultiplication des initiatives d'aménagement et de gestion participative de la mangrove. La Plateforme sera un cadre d'orientation des interventions et d'harmonisation dans le domaine de l'environnement pour un développement durable. Elle va servir de catalyseur et va permettre au Président du Conseil d'avoir une feuille de route et d'attirer des financements. L'objectif est non seulement de reboiser les superficies de mangrove, mais de les réhabiliter et aussi de réfléchir à tout ce qui touche à la ressource notamment la pêche, l'ostréiculture, l'apiculture de mangrove entre autres biens et services offerts par ces écosystèmes. Cette plateforme se veut ainsi une porte d'entrée pour tous les intervenants voulant aider le département de Foundiougne afin de lui permettre de tirer profit des énormes potentialités de la localité au grand bonheur de l'Institution décentralisée.

Avec cette convention, le Département a établi avec l'appui de Wetlands International un plan d'action à court, moyen et long terme, un "Fonds de Développement Départemental", géré par le Conseil, permettant notamment de collecter des fonds pour la mise en œuvre du plan mis en place.

En outre, le Conseil Départemental et Wetlands international Afrique s'attèleront à la recherche de financements pour des projets et programmes (développement de ressources) au profit de la conservation des écosystèmes et pour les communautés locales.

i. Wetlands International et l'UICN travaillent sur un Programme Régional de gestion durable des mangroves en Afrique

Sur financement de la Fondation Mava dans le cadre du Partenariat Régional pour la Conservation de la zone côtière et Marine en Afrique de l'Ouest (PRCM), Wetlands International et l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN), étaient en conclave les 5 et 6 Octobre 2015 à Dakar, pour l'élaboration d'un programme régional sur la gestion durable et concertée des mangroves sur la façade atlantique de l'Afrique, en étroite collaboration avec le Secrétariat de la Convention d'Abidjan.

L'objectif de la rencontre de Dakar était de construire le consensus autour d'un programme régional de conservation, de gestion durable et de suivi des mangroves et obtenir l'engagement de partenaires-clés. La gestion durable et concertée des mangroves en Afrique reste une préoccupation majeure pour le PRCM et ses organisations fondatrices.

Au cours de cet atelier, il a été rappelé l'importance de l'écosystème mangrove au plan écologique et socio-économique pour nos Etats et les communautés dans le cadre par exemple de la sécurité alimentaire ainsi que la contribution des mangroves à l'atténuation et à l'adaptation au changement climatique.

Après la tenue de cet atelier d'élaboration du programme régional sur la gestion durable et concertée des mangroves en Afrique, une feuille de route a été définie et la réflexion se poursuit pour la recherche de financements.

j. Conservation et gestion des zones humides au Sénégal/ Le Chef de l'Etat valide la PNZH élaborée par Wetlands International Afrique



Le Sénégal dispose désormais de sa Politique Nationale de Gestion des Zones Humides (PNZH). Le document de politique, dont l'élaboration a été pilotée par Wetlands International Afrique, a été validé le vendredi 24 juillet 2015 par le Chef de l'Etat du Sénégal. Cette validation s'est faite en marge de la clôture de la 1^{ère} Conférence Nationale sur le Développement Durable (CNDD).

En validant sans réserve aucune cet important outil de promotion du développement durable, la CNDD recommande sa traduction en Loi d'Orientation ainsi que le choix de 2 à trois zones éco-géographiques comme sites pilotes puis enfin l'incitation des partenaires techniques et financiers à en appuyer la mise en œuvre.

La Politique Nationale de gestion des Zones Humides vise à mettre en cohérence les différentes politiques de production et de conservation, pour contribuer à une utilisation durable de ces zones. Elle constitue un outil stratégique qui s'inscrit dans une vision à long terme, tout en conformité avec les orientations de développement économique et social du pays définies par le Plan Sénégal Emergent (PSE). La vision de la PNZH du Sénégal est ainsi définie: "A l'horizon 2025, les écosystèmes des zones humides et les ressources qui leur sont associées, sont conservés, viables et utilisés durablement afin de fournir des biens et services nécessaires à la lutte contre la pauvreté aux niveaux local et national, et de contribuer à la conservation de la diversité biologique mondiale".

Le coût de la mise en œuvre est estimé à huit milliards cinq cent quatre vingt treize millions de francs CFA (8. 593.000.000 F CFA) sur une durée de 5 ans (2016-2020).

Cette validation consacre ainsi l'épilogue du processus d'élaboration démarré depuis octobre 2013 par Wetlands International Afrique suite à un appel d'offre lancé par la Direction des Parcs Nationaux (DPN) du Ministère de l'Environnement du Sénégal. Elle consacre également l'expertise de Wetlands International qui est encore une fois reconnue et magnifiée au plus haut niveau.

k. Soutien à la désignation du Delta Tana comme site Ramsar au Kenya

Dans le cadre du Programme Ecosystem Alliance, un appui de taille a été apporté à l'Autorité Nationale de Gestion de l'Environnement (NEMA) pour l'élaboration de la Politique Nationale des Zones Humides pour assurer leur conservation et leur gestion au Kenya. Ce statut de site Ramsar confère au Delta une bonne protection nécessaire pour la conservation de cet écosystème vital qui a une grande diversité biologique et d'une grande importance écologique.

La stratégie et le plan d'action de la politique nationale énoncent les activités à dérouler au cours des 10 prochaines années (2015-2025) pour assurer une conservation et une gestion des zones humides au Kenya.

l. Conservation et gestion des zones humides en Ouganda

Dans le cadre du Projet Eau, Assainissement et Santé (WASH) en Ouganda, financé par MFS-II Ecosystem Alliance, les capacités des communautés vivant dans les zones humides (ZH) dans la paroisse de Kiyagaara et dans le sous-bassin du Moyen-Mpanga, ont été renforcées sur la conservation et la gestion des ZH. Des directives ont été données et des lois adoptées pour surveiller et assurer la bonne gestion des zones humides.

m. Le Centre RAMCEA définit ses règles de fonctionnement pour une bonne gestion des Zones Humides



Formation sur les zones humides en milieu rural en Ouganda

Le Conseil d'Administration du Centre Ramsar pour l'Afrique de l'Est (RAMCEA), a marqué une autre étape importante dans la gestion des zones humides le 10 novembre 2015 en approuvant l'adoption et la signature des lois et règlements pour régir toutes les opérations du Centre Ramsar pour l'Afrique de l'Est. La cérémonie de signature a été rehaussée par la présence du Directeur Régional pour l'Afrique M. Rasamoelina Rakotomamonjy et des organisations internationales partenaires intervenant dans la région de l'Afrique de l'Est, à savoir Wetlands International, l'UICN et BirdLife International.

Durant cette même rencontre à laquelle ont participé des chefs et autorités administratifs de la république du Burundi, de la Tanzanie et de l'Ouganda, le plan de travail à moyen terme du centre a été également approuvé

n. L'Agroforesterie et les Retenues d'eau, une plus value pour les communautés au Kenya

Avec l'approche bioright utilisée dans la mise en œuvre des actions de protection des zones riveraines des zones de Basa, Iresaboru et Biligo, l'agroforesterie a connu un coup de pouce avec la mise à disposition de 300 arbres fruitiers de différentes essences, des semences de pommes de terre et de riz ont aussi été fournies aux producteurs dans le cadre de ces interventions.

Les aménagements de retenues d'eau dans le comté d'Isiolo ont permis une réduction notable des taux de décès des animaux, des conflits d'usage surtout dans la saison sèche, la disponibilité suffisante de l'eau pour le bétail et pour l'usage domestique.

o. Wetlands International et le Parc National de la Langue de Barbarie célèbrent la Journée Mondiale des Oiseaux Migrateurs au Sénégal.

«Une énergie respectueuse des oiseaux», c'est autour de ce thème que les acteurs ont réfléchi à l'occasion de la Journée Mondiale des Oiseaux Migrateurs (JMOM) célébrée les 09 et 10 mai 2015 au Sénégal.

Appuyée à travers le projet A2A financé par la Fondation Arcadia, la célébration de cette journée a été l'occasion pour Wetlands International et le Parc National de la Langue de Barbarie (PNLB) en partenariat avec les écoles primaires du Gandiole dans le nord du Sénégal de sensibiliser davantage les communautés et surtout les jeunes élèves sur la nécessité de protéger les oiseaux. Les appels à l'action et les discours d'éveil de conscience sont placés dans le contexte où les espèces d'oiseaux sont confrontées à des menaces qui, entre autres, proviennent de la dégradation des zones humides ou des entraves sur les routes migratoires dues aux humains dans la satisfaction de leurs besoins énergétiques.



Célébration des JMOM dans le Parc National de la Langue de Barbarie, Sénégal, 9-10 Mai 2015

Le cadre du Parc National de la Langue de Barbarie et le public jeune composé d'élèves des écoles élémentaires de la zone, n'ont pas été ciblés au hasard lors des célébrations de cette journée. Wetlands international reste persuadé que c'est en travaillant avec les partenaires et les populations dans les zones menacées qu'une prise de conscience mènera à des actions de conservation en faveur des oiseaux migrateurs. Les enfants qui sont appelés à prendre en charge le développement de nos pays dans leur transition vers des méthodes plus respectueuses de l'environnement.

Les opportunités liées à la présence du PNLB, mais aussi les menaces qui pèsent sur ce parc ont été présentées. C'est là tout le sens de l'invite faite aux communautés du Gandiolais à s'investir davantage dans les actions de protection et de conservation des espèces vivant dans leur parc.

p. Lancement du Projet de Conservation de la Biodiversité dans le Parc Naturel des Mangroves de Cacheu, Guinée-Bissau



Exécuté sur financement de la Fondation Turing, le projet a pour but de conserver et de restaurer le Parc Naturel des Mangroves de Cacheu (PNTC) en Guinée-Bissau, la précieuse biodiversité et la richesse des ressources que le parc et ses environs offrent aux communautés locales.

Avant de se pencher sur la définition des mesures de conservation à mettre en œuvre, l'atelier technique de lancement du projet qui s'est tenu le 12 octobre 2015 à Cacheu, a permis de confirmer et de valider les résultats d'étude portant sur les aspects écologiques et hydrologiques dans les systèmes des mangroves dans et à la périphérie du PNTC. Le projet entend collaborer étroitement avec les autorités du parc et les communautés locales pour préserver le site, la protection des habitats de mangrove et de la biodiversité dans le parc et dans sa zone.

Réunion technique des partenaires au PNTC, Guinée-Bissau, le 12 Octobre 2015

2. Restauration d'habitats

Wetlands International a appuyé des actions de restauration d'habitats dans la Réserve Naturelle Communautaire (RNC) de Tocc Tocc (5e site Ramsar dans le Nord du Sénégal) et dans le Parc National de Diawling (PND) en Mauritanie.

a. 10 ha de plantes aquatiques envahissantes enlevés dans la RNC de Tocc Tocc, Sénégal



Dans la réserve de Tocc Tocc, les conditions bioécologiques ont été rétablies au niveau de la cuvette, lieu de séjour des oiseaux d'eau dans le Delta du fleuve Sénégal. Il y a eu le faucardage du typha (*Typha australis*) sur 9,5 hectares supplémentaires en compensation du Nianthie (*Cerathophyllum*) et l'enlèvement de filets abandonnés sur 5 hectares de typha.

Zone d'inondation dégagée du typha et du nianthie dans la Réserve de Tocc Tocc sur près de 10 ha

b. 50 ha d'espace et habitats restaurés dans le Parc National du Diawling, Mauritanie



Toujours sous la houlette du projet From The Arctic To Africa (A2A), des interventions de récupération d'espaces et d'habitats ont été conduites sur environ 50 ha dans le parc.

Les actions de restauration ont permis de désencombrer les cours d'eau et de faciliter la libre circulation des poissons et de l'eau au grand bonheur des oiseaux d'eau et des crocodiles.

Présence des oiseaux et des nénuphars après les travaux de faucardage au Diawling

c. Le suivi des plantations d'arbres comme mesures de restauration au Mali

Des plants de *Zizyphus mauritiana* améliorés et d'*Acacia nilotica* ont été plantés dans 7 villages sur 12 dans les communes de Youwarou, de Déboye et de Dialloubé avec une forte implication des femmes. Les taux de réussite observés avoisinent 60% de survie en moyenne dans les 7 sites d'activité. Cette intervention du projet PFR permis de mettre en terre 2838 plants de *Zizyphus mauritiana* améliorés et d'*Acacia nilotica* avec une couverture d'environ 9,5ha.

d. La Fixation de dune au Sénégal et au Mali

Au Sénégal, les services techniques dans la Région de Saint-Louis, accompagnés par Wetlands International à travers son programme Alliance Ecosystème, ont opéré des actions de fixation de dunes ayant porté sur plus de 53, 5 ha (équivalent à 21, 2 km). Cette fixation a été mise en œuvre dans les alentours des villages de Savoigne, Ndiol Maure1, Ndiol Maure2 et Gantour 1 et 2, et a permis d'arrêter les mouvements de sable qui menaçaient par endroits certaines localités de la région de Saint-Louis.



Dunes de sable fixées dans le nord du Sénégal

Au Mali, c'est une superficie de près de 2.300 m² qui a été restaurée dans le village de Sobé et 1.255,25 m² dans le village de Sambéri.



Dunes de sable fixées à Sobé dans le Delta Intérieur du Niger, Mali

e. L'aménagement du chenal de Noga au Mali

D'une longueur de 2km 104m, le chenal principal d'alimentation du village de Noga dont les travaux de curage ont été effectués cette année, a permis de remplir 5 mares et plaines d'inondation puis de reconstituer les services écosystémiques qu'elles fournissent aux populations. Les plaines en question s'étendent sur une superficie d'environ 5000 Ha avec comme principaux bénéficiaires le village Noga (site d'intervention du projet PfR) et cinq (5) autres villages polarisant ce site. Le chenal contribuera au développement local de ces localités grâce à la promotion des activités agricoles et sylvo-pastorales.



Ecosystèmes restaurés après le curage du chenal à Noga, Centre-Nord du Mali, Mali

C. CONSERVATION DE LA BIODIVERSITÉ

Plusieurs actions de conservation en faveur de la biodiversité ont été menées par les différents bureaux pays de Wetlands International Afrique cette année.

1. Conservation des espèces

a. Conservation des oiseaux d'eau/ Colonel Abdoulaye Ndiaye et l'AIV Ndiaël honorés à Bonn

Colonel Abdoulaye Ndiaye et l'Association Inter-Villageoise (AIV) du Ndiaël, tous du Sénégal, ont reçu le lundi 09 novembre 2015 à Bonn, Allemagne, le prestigieux Prix 2015 de l'Accord sur la conservation des oiseaux d'eau migrateurs d'Afrique-Eurasie (AEWA).

Présenté pour la première fois lors de la 4ème session de la Réunion des Parties en 2008 à Antananarivo, Madagascar, le Prix distingue les contributions des lauréats à la conservation, la recherche et la surveillance des oiseaux d'eau migrateurs, ainsi que l'aide au développement de l'AEWA.

Le secrétariat d'AEWA a mis à profit la 6e Réunion des Parties (09 au 14 novembre 2015) pour reconnaître et récompenser les innombrables efforts qu'investissent les lauréats de cette année dans la conservation des oiseaux d'eau migrateurs et de leurs habitats au Sénégal et en Afrique.



*Colonel Abdoulaye Ndiaye et M. Amadou Sow (à droite)
à la tribune de la MOP 6 à Bonn, Allemagne
(©: Bernd de Bruijn / Vogelbescherming Pays-Bas)*

Quant à l'AIV Ndiaël, elle s'investit depuis des années dans des activités de suivi écologique, de suivi ornithologique et de restauration de zones humides dans l'intérêt des 32 communautés locales vivant dans et autour de la Réserve Spéciale d'Avifaune du Ndiaël (Nord du Sénégal).

L'Association Inter-Villageoise du Ndiaël a été créée en 2004 et compte 800 membres. Son objectif est de permettre aux communautés locales de la zone estimées à 9.000 âmes de s'investir dans des activités de réhabilitation de la biodiversité dans la réserve de faune.

Le Ndiaël est un site Ramsar très critique classé sur le Registre de Montreux. Il est aussi le "noyau central" de la Réserve de Biosphère Transfrontière du Delta du fleuve Sénégal.

Wetlands International et Vogelbescherming Nederland (partenaire de BirdLife aux Pays-Bas) qui ont soutenu des années durant le travail de l'AIV Ndiaël, étaient représentées à la cérémonie de remise des prix ce lundi 09 Novembre 2015. A travers la consécration de partenaires et de collaborateurs directs, Wetlands International voit aussi la reconnaissance de ses efforts et actions.

D. GESTION INTEGREE DES RESSOURCES EN EAU (GIRE)

a. Lancement du Programme BAM-GIRE par Wetlands International à Sélingué au Mali

Le nouveau programme de Wetlands International sur la Gestion Intégrée des Ressources en Eau communément appelé "BAM-GIRE" et financé par le Royaume des Pays-Bas, à travers son Ambassade au Mali pour la période 2015-2019, a été lancé en Novembre 2015. Il vise à assurer *"un Bassin du Niger vivant, où les moyens d'existence et la biodiversité sont sécurisés dans un environnement changeant"*.



Lancement du Programme BAMGIRE, le 12 Novembre à Sélingué, Mali

La zone d'intervention couvre le Niger Supérieur et le Delta Intérieur du Niger, soit deux portions situées en amont du fleuve Niger au Mali et en Guinée Conakry.

Près de 50 partenaires, venant des directions nationales, des services centraux, des offices de développement et des laboratoires du Mali et de la Guinée Conakry, ont été sensibilisés sur les conditions de mise en œuvre du projet.

Le BAM-GIRE a, entre autres, pour objectifs :

- la mise en place d'un Observatoire sur le haut bassin du Niger et sur le Delta Intérieur dont l'opérationnalisation dès 2016 renseignera 10 des 28 indicateurs spécifiques identifiés par les acteurs.
- l'institutionnalisation et le développement de l'outil "OPIDIN" dont le fonctionnement autonome peut désormais être assuré par Wetlands International et la Direction Nationale de l'Hydraulique.

b. L'approche Bassin et le Bio Right dans l'hygiène et l'assainissement au Mali

Dans le cadre de l'Alliance WASH sur financement de la coopération Néerlandaise (DGIS), le partenariat entre Wetlands International Mali et les ONG nationales a permis de faire la promotion de la mise en application des approches d'intervention basées sur le concept du bioright ou de bassin versant. Ainsi, l'ONG Conseils Appui pour l'Education à la Base (CAEB) et l'Association d'Entraide au Développement (AED) ont mobilisé 115 acteurs dont 80 femmes dans l'application de l'approche Bassin versant notamment au niveau des sous bassins de Doumba Sirakorola et de Garalo Yinnindiugou.

Concernant l'approche bioright, elle a été adoptée et mise en œuvre dans les zones de Moutoukoulou et Tere par des ONG telles que l'Association Libre pour la Promotion de l'Habitat et du Logement (ALPHALOG) et l'Association Recherche-Action Femmes et Développement (ARAFD).

c. Caravane au Chameau pour une bonne conservation du fleuve Ewaso Nyiro au Kenya

Caravane aux chameaux pour la préservation des écosystèmes d'Ewaso Nyiro et réunions communautaires à Sericho sur le grand barrage d'Isiolo au Kenya



Caravane des chameaux pour la préservation des écosystèmes d'Ewaso Nyiro et réunions communautaires à Sericho sur le grand barrage d'Isiolo au Kenya



Dans le cadre du projet Partenaires pour la Résilience (PfR) au Kenya, les acteurs ont conduit durant 07 jours le long du fleuve Nyiro Ewaso, une caravane de chameaux pour sensibiliser sur l'importance de la conservation et le rôle est vital de cette zone humide pour les communautés locales. L'accent a été mis sur les initiatives communautaires afin d'amener les populations riveraines à bien appréhender les enjeux liés au bassin versant (Bas Ewaso Nyiro) qui les affectent. Les populations de la localité ont été également sensibilisées sur la nécessité de préserver et de protéger la destruction des écosystèmes d'Ewaso Nyiro.

Outre la remise sur le tapis de la question du projet de construction du grand barrage d'Isiolo, la caravane aux chameaux, a également été une occasion pour mettre en place une plateforme rassemblant les différentes parties prenantes, y compris les membres des gouvernements locaux, engagés dans la préservations des écosystèmes d'Ewaso Nyiro.

d. Délimitation des zones humides et rédaction d'un projet de loi sur l'eau



Grâce au Projet PfR au Kenya, 150 personnes (63 femmes, 87 hommes), ont bénéficié d'un appui dans l'identification des points maximum d'inondation ainsi que dans la délimitation des zones inondables. Sur 2 km à 600 m de rive du fleuve, la création de zones tampon avec la mise en place d'infrastructures de blocage de crue, a permis de protéger les fermes tout en favorisant l'accès aux pâturages pour le bétail.

Sur le plan législatif, les PfR ont soutenu financièrement l'élaboration d'un projet de loi qui vise à réglementer l'utilisation de l'eau et à protéger les zones de captage des eaux de manière à faciliter les flux normaux du fleuve Ewaso Nyiro. Cette loi prend en compte des aspects liés à la Réduction des Risques de Catastrophes, l'Adaptation au Changement Climatique ainsi que la Gestion des Ecosystèmes.

La pisciculture à Isiolo, une région de l'Est du Kenya

E. FAISONS CONNAISSANCE AVEC LE BAM-GIRE

Financé par l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas au Mali pour une période de 5 années (2015-2019), le Programme sur la Gestion Intégrée des Ressources en Eau au Mali et en Guinée-Conakry (BAM-GIRE) est un Projet d'Appui à la mise en œuvre du Programme de Développement Durable du Niger Supérieur et du Delta Intérieur du Niger et du Programme de Renforcement de la GIRE au Mali.

Le but de l'initiative est de favoriser *“Un Niger Supérieur (partie guinéenne et malienne) et Un Delta Intérieur du Niger vivant où les moyens d'existence et la biodiversité sont sécurisés dans un environnement changeant”*.

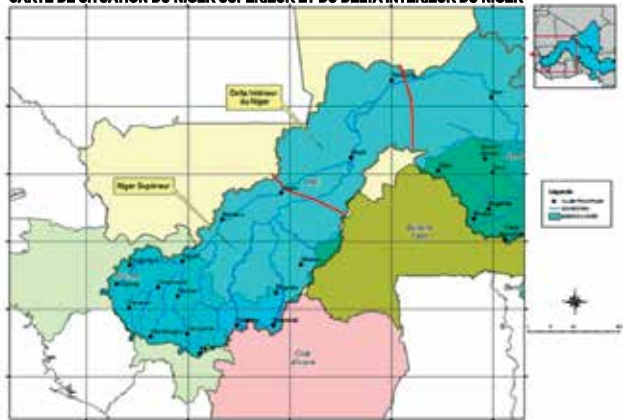
L'objectif principal du BAM-GIRE veut que le Gouvernement, les institutions décentralisées et les communautés maintiennent le régime des écoulements du Niger Supérieur, ceux des inondations ainsi que les ressources naturelles du Delta Intérieur du Niger afin que les moyens d'existence, la biodiversité et l'économie puissent s'adapter à l'environnement changeant.

D'ici à 2019, il s'agit d'amener le Gouvernement du Mali, les institutions décentralisées et les communautés à prendre des décisions mieux éclairées grâce à l'accès au savoir sur l'environnement et les ressources naturelles du Niger Supérieur et du Delta Intérieur.

Ainsi, un “Observatoire” (pour le Niger Supérieur, et le Delta Intérieur) en ligne sera créé pour la diffusion des principales informations sur le suivi. Il s'agira d'un observatoire complémentaire à celui de l'Autorité du Bassin du Niger (ABN) avec des indicateurs spécifiques répondant aux usagers du Mali et de la Guinée, en ligne avec des sources d'information d'accès libre et d'autres sécurisées dont le développement est participatif, impliquant les principaux acteurs du Mali, de la Guinée et de l'ABN dont l'ancrage institutionnel se fera au sein des institutions gouvernementales du Mali et de la Guinée.

Aussi, les services de l'écosystème (avantages) fournis par le Niger Supérieur et le delta sont cartographiés et évalués. L'accent sera mis sur les :

CARTE DE SITUATION DU NIGER SUPERIEUR ET DU DELTA INTERIEUR DU NIGER



Services d'approvisionnement : production d'aliments (riz, poisson, bétail, etc.) bois, eau à usage domestique et industrielle, transport, plantes médicinales

Services culturels : tourisme et éco-tourisme (valeurs qui soutiennent la préservation des valeurs écologiques et de la culture historique).

Services de régulation : contrôle de la qualité des ressources en eau et contrôle des maladies liées à l'eau

Services des paysages et/ou des habitats (forêts galeries, forêts inondables, bourgoutières, lacs permanents ou temporaires, etc.).

Le BAM-GIRE veut que d'ici à 2019, l'amélioration de la gestion et du partage de l'eau, assure le régime d'inondation pour la sécurité alimentaire et l'intégrité écologique dans la partie guinéenne et malienne du Niger Supérieur et du Delta Intérieur du Niger.

Face aux conflits d'intérêts relevant de l'usage des ressources en eau, le programme s'investira dans la définition des seuils de régime hydrologique nécessaires au maintien écologique de l'intégrité du Niger Supérieur (partie malienne) et du Delta Intérieur du Niger de même que leur fonction dans la sécurité alimentaire.

Sur un autre registre, le projet ambitionne à l'horizon 2019, la conception et la mise en œuvre de plans d'adaptation au changement climatique à base communautaire qui assurent une utilisation/restauration durable des ressources naturelles et la conservation de la biodiversité. Ces plans seront accompagnés de l'identification et de la cartographie des zones à haute valeur socio-économique dans le Niger Supérieur et le Delta Intérieur du Niger.

E. RENFORCEMENT DE CAPACITES

a. Les capacités des OSC du Mali et de la Guinée renforcées en matière de Communication & de Plaidoyer sur la GIRE.



Wetlands International Mali, avec l'appui du Partenariat National de l'Eau au Mali, a amélioré les connaissances de 50 acteurs de la société civile du Mali et de la Guinée (les organisations de femmes, des jeunes, les ONG et la Commission Nationale des Usagers et Usagères des Ressources en eau du Bassin du Niger). Les domaines de connaissances ciblées sont la communication et le plaidoyer dans le cadre de la planification et de la gestion intégrée des ressources en eau du Niger supérieur et du Delta intérieur du Niger.

Photo de groupe des participants du 21 au 23 Octobre 2015 à Sévaré, Mali

b. Session de formation des élus locaux de Foundiougne sur l'Approche écosystémique et l'Adaptation au changement climatique, Sénégal.



Wetlands International, a renforcé les capacités des élus locaux du département de Foundiougne au Sénégal sur "Approche écosystémique et Adaptation au Changement Climatique" dans le cadre de son programme MFS-II Ecosystem Alliance cofinancé par l'UICN Pays-Bas et Both Ends. L'objectif a été de mieux outiller ces acteurs par rapport aux thématiques abordées pour mieux garantir leur application dans la gestion des ressources.

Cette session formation a non seulement été l'opportunité de discuter de la mise en œuvre de la plateforme Mangrove mise en place au niveau de ce département, mais elle a aussi servi de tremplin de diffusion des résultats de l'Etude d'analyse et de cartographie des acteurs et leurs différentes interventions dans le Delta du Saloum, notamment sur le plan environnemental.

Photo de groupe des participants à la session de formation de Foundiougne

c. Session de formation en Evaluation Economique des Ecosystèmes et la Biodiversité, Kenya (TEEB).

Cet important renforcement de capacités a été organisé sur l'Evaluation économique des écosystèmes et de la biodiversité à l'intention des parties prenantes dans les zones d'intervention du programme Ecosystem Alliance au Kenya.



Echanges entre Preetika Bandhery de Wetlands International Kenya et les participants au TEEB

d. Les OSC mieux outillées pour la conservation de la biodiversité au Sud Soudan

Le Projet de développement des capacités des Organisations de la Société Civile dans les montagnes d'Imatong au Sud Soudan, a renforcé les capacités de membres des OSC. Grâce au financement du Fonds pour le Partenariat des Ecosystèmes Critiques, les sessions de mentorat ont contribué à accroître de façon substantielle les connaissances des acteurs sur la gestion et la conservation de la biodiversité. Cette amélioration se dénote déjà dans le développement de concepts initiés par les acteurs formés.



Session de formation pour les OSC au Sud Soudan

e. Visite d'échanges entre communautés

Permettre aux villages bénéficiaires du programme les Partenaires pour la Résilience (PfR) de tirer profit de l'expérience des localités où intervient le Programme d'Aménagement du Delta Intérieur du Niger (PADIN) au Mali, tel est l'objectif des visites d'échanges que le projet de "Réduction des Risques de Désastres/Adaptation au Changement Climatique/Gestion et Restauration des Ecosystèmes" (RRD/ACC/GRE) dans le Delta Intérieur du Niger (DIN), financé par le Ministère des Affaires Etrangères des Pays-Bas, a organisé en mars 2015 à Bambarawel (commune de Fakala dans le cercle de Djenné). Cette visite s'inscrit en droite ligne dans le volet liaison et apprentissage (linking and learning).

Les 50 paysans des villages de Dianweli et de Simina (commune de Konna), de Saba, de Noga et d'Abdramane (commune de Dialloubé) ont partagé l'expérience de Bambarawel en matière de maraîchage et de construction de digue de protection.



Visite d'échange à Bambarawel, Mali, le 18 Février 2015

G. TEMOIGNAGES/ DES ACTIONS DE WETLANDS INTERNATIONAL, ILS ONT DIT....

a. Sénégal/ Colonel Abdoulaye NDIAYE, Lauréat du Prix AEWA 2015

“Wetlands International m’a tout donné”



“Wetlands International m’a tout donné. Wetlands International est une merveilleuse famille pour moi. J’y ai beaucoup appris. C’est ici que j’ai complété mes connaissances et mes compétences. J’ai aimé les oiseaux alors que j’étais Conservateur au Parc National des Oiseaux du Djoudj (PNOD) au début des années 90 mais c’est ici que ma formation d’ornithologue s’est réellement améliorée. J’ai voulu réserver la primeur à Wetlands International après mon retour de Bonn”.

Colonel Abdoulaye Ndiaye, remettant son Prix à M. Ibrahima Thiam, Directeur Régional de Wetlands International Afrique

b. Sénégal/ Amadou Sow, AIV Ndiaël lauréate du Prix AEWA 2015

“Ce Prix est un défi et un sacerdoce pour nous”



M. Amadou Sow, Président de l’AIV Ndiaël présentant le Prix AEWA 2015 à MM. Ibrahima Thiam, le Directeur Régional de Wetlands International en compagnie de Papa Mawade Wade, le Coordonnateur des Programmes

“Cette reconnaissance internationale est source de motivation supplémentaire. Elle est comme un sacerdoce pour nous. Nous avons un grand défi à relever. Avec ce prix, nous n’avons plus le droit de baisser les bras, ni le droit à l’erreur. Nous allons nous remobiliser encore parce que le meilleur est devant nous. Nous sommes très contents du Prix AEWA 2015 que nous avons reçu récemment à Bonn, Allemagne. Nous remercions nos partenaires comme Wetlands International et AW avec lesquels nous avons travaillé dans le cadre du Programme MFS II- Ecosystem Alliance au niveau du Ndiaël. Grâce à leur soutien, nous avons fait ce travail colossal qui est à l’origine de ce prix. Nous allons nous investir davantage pour de nouveaux défis dans le Ndiaël. C’est avec le cofinancement de Wetlands International et de Living on the Earth (LoTE) que nous avons pu faire les réalisations qui nous ont valu cette distinction. Celui qui se rend au Ndiaël sait qu’il y a une grande différence entre le passé et le présent, qu’un grand changement est noté dans le site du fait de l’intervention des organisations internationales et de nos communautés”.

“L’AIV tend la main aux partenaires comme Wetlands International et les autres pour nous aider dans notre mission de revitalisation de la Réserve Spéciale d’Avifaune du Ndiaël (RSAN), la remise en eau aura un impact socio-économique inestimable pour les populations des 32 villages. Nous voulons aller de l’avant.”

“C’est avec Wetlands International et AW que nous avons eu beaucoup de choses. Ce que nous avons de Wetlands International, nous ne l’avons jamais eu avec un partenaire. Le Prix AEWA 2015 a été une surprise, on ne

s’y attendait pas. On s’attendait peut être à une distinction au niveau national comme ce fut le cas en 2011 quand nous avons remporté un prix du Ministère de l’Environnement et du Développement Durable du Sénégal”

c. M. Guedj Diouf, Sous-Préfet de Ndiaye, Région de Saint-Louis

“Cette piste est une aubaine pour les communautés”



**M. Guedj Diouf, Sous-Préfet de Ndiaye,
Région de Saint-Louis**

“La piste de désenclavement de Bélel Mbaye construite dans le cadre d'Ecosystem Alliance a des effets positifs dans la vie socio-économique de la zone. On ne pouvait pas impulser le développement de la zone sans ce joyau. Je vous demande d'en faire un bon usage”

d. Etudiants Université Port Harcourt au Nigéria



“ Cette formation en TEEB va renforcer nos capacités et nous permettre d'être des économistes environnementaux compétents. En outre, cette formation va nous permettre d'avoir des connaissances sur l'économie environnementale et va avoir un impact positif sur les conditions d'existence des Nigériens”.

**Ici en débriefing avec le Chef du bureau de Wetlands International
à Port Harcourt avant leur départ pour Nairobi le 01 août 2015.**

H. QUI SONT-ILS ?

a. Portrait de M. Amadou Sow, Président de l'AIV Ndiaël

L'Imam et le chef de village passionné du suivi écologique et ornithologique



*M. Amadou Sow,
Président de l'AIV Ndiaël,
Sénégal*

A 60 ans révolus, M. Amadou Sow est un personnage qui inspire respect et admiration. Président de l'Association Inter villageoise (AIV) du Ndiaël, Mama comme l'appellent affectueusement les membres de sa communauté, est un symbole fort et une référence dans la bataille pour la préservation et la conservation de l'écosystème de son terroir. L'AIV qui regroupe les 32 villages situés dans la Réserve spéciale d'avifaune du Ndiaël et dans sa périphérie, vient de recevoir à Bonn, Allemagne, le Prix AEWA 2015 que sa structure a remporté pour ses efforts dans la remise en eau de ce site Ramsar inscrit sur le registre de Montreux depuis 1990.

Au début rien ne présageait pourtant du parcours de ce fils unique d'un père qui choisit personnellement d'initier M. Amadou Sow à la connaissance et à l'assimilation du Coran plutôt que l'apprentissage à la langue et à l'école française. Sous la coupe réglée de son père, Amadou, né le 25 Octobre 1955, reçoit une instruction approfondie du Coran et de l'arabe puis se spécialise dans le droit islamique, la charia. Il devient Imam et est confirmé chef de son village en 1999, en plus de son statut de cadi (autorité judiciaire en Islam) dans sa localité.

Plusieurs décennies plus tard, celui qui est devenu Président de l'AIV Ndiaël, est conscient que l'énorme tâche consistant à redonner son lustre d'antan à la Réserve spéciale d'avifaune du Ndiaël (RSAN) passe par une adaptation aux réalités exigeantes de son époque dans les domaines du savoir et de la connaissance. Une occasion pour M. Sow de concrétiser une vieille promesse que son père, alors grand marabout et notable du village de Raynabé 1 avait faite à son ami Woula Ndiaye, ancien chef d'arrondissement de Ross Béthio. «Amadou Sow pourra apprendre le français, seulement après avoir affûté ses connaissances du Coran et de l'arabe».

Autodidacte, M. Amadou Sow ou Mama comme on l'appelle affectueusement dans sa contrée, est sensible aux préjugés locaux qui pourraient tourner en dérision son désir de vieil homme déterminé à s'instruire en Français. Il évite

alors les cours du soir dans la ville de Ross Béthio où il est très connu et choisit de s'inscrire comme auditeur libre à l'examen du Certificat de fin d'études élémentaires (CFEE) " pour ne pas être la risée des gens", se souvient-il.

A 59 ans, il participe avec des candidats du Cours Moyen Élémentaire ayant l'âge de ses petits-fils, à la session de Juin 2014. Il obtient son Certificat de fin d'études élémentaires (CFEE), le premier diplôme de l'école primaire reconnu par le système académique du Sénégal.

Son Certificat de Fin d'Etudes Élémentaires, Amadou Sow le savoure fièrement et le fait savoir à qui veut l'entendre. Et lorsqu'on lui demande s'il franchira le pas pour s'attaquer au Brevet de Fin d'Etudes Moyennes (BFEM), Amadou Sow répond stoïque, «Tout dépend des forces intellectuelles que mon âge voudra bien m'accorder».

Un passionné des TIC



*M. Amadou Sow, en suivi
écologique et ornitholo-
gique en plein cœur du
Ndiaël, Sénégal*

Passionné des Technologies de l'Information et de la Communication, M. Amadou Sow étrenne fièrement son ordinateur portable. Il est formé en Microsoft Word, utilise la feuille de calcul Excel et sait tenir à jour ses documents comptables.

En outre, M. Sow se ballade toujours dans la Réserve du Ndiaël avec son appareil de géolocalisation qu'il a appris à manipuler à la suite d'une formation avec les techniciens du bureau régional Afrique de Wetlands International. Cet Imam, juge religieux et chef de village participe activement au suivi écologique et ornithologique dans cette réserve pour laquelle il mobilise toutes ses forces et son énergie.

Des efforts récompensés par le prestigieux Prix 2015 de l'Accord sur la Conservation des Oiseaux d'Eau Migrateurs d'Afrique-Eurasie (AEWA) dédié aux institutions que l'AIV Ndiaël, a remporté cette année. C'est donc en président comblé que M. Amadou Sow a reçu au nom de l'Association Inter Villageoise (AIV) du Ndiaël, la distinction le 09 novembre dernier à Bonn, en Allemagne à l'occasion de la 6e Réunion triennale des Parties (MOP6). Une consécration pour cet homme devenu le symbole des programmes de remise en eau et de revitalisation en cours dans le Ndiaël. Rien ne peut plus se faire dans la zone sans son implication et celle de son organisation connue dans le monde grâce à Wetlands International et le prix remporté récemment.

b. Portrait d'Abdoulaye Ndiaye

Un Colonel des parcs nationaux au service de la conservation des oiseaux migrateurs

Conservateur des parcs nationaux du Sénégal admis à la retraite depuis février 2015, ce sexagénaire originaire de Matam dans le nord du Sénégal est un



Colonel Abdoulaye Ndiaye, en tenue traditionnelle sénégalaise

passionné de l'avi-faune. C'est à juste titre qu'il a été récompensé en remportant cette année le Prix 2015 de l'Accord sur la conservation des oiseaux d'eau migrants d'Afrique-Eurasie (AEWA) pour la conservation des oiseaux d'eau.

Sa solide formation militaire en tant qu'officier de réserve lui ouvre les portes de la Direction des Parcs Nationaux qu'il inté-

gra en octobre 1984. En bon militaire, son amour pour le travail bien fait et son sens élevé du devoir, ont fait du colonel Abdoulaye Ndiaye, un homme à la carrière riche et variée et un capital expérience exceptionnel. Ingénieur de faune avec un focus sur des thèmes en Botanique, Zoologie, Biologie et Vétérinaire avec une spécialisation en Ornithologie, il a été conservateur du Parc National des Iles de la Madeleine, Dakar (1987-1989), le Parc National de Basse Casamance, Oussouye (1989-1990) et le Parc National des Oiseaux du Djoudj (1991-1998) d'où il prit "le virus de l'amour pour les oiseaux d'eau" se plait-il à rappeler. C'est en 1998 qu'il entre à Wetlands International, organisation dans laquelle, il a travaillé 15 ans durant. Depuis deux ans, il y a le statut d'expert-associé.

Colonel ou Ablaye, comme on l'appelle affectueusement au bureau Afrique de Wetlands international, est un homme du sérail qui a œuvré dans plus de 30 pays en Afrique et apporté sa précieuse pierre à la construction de l'édifice qu'est la conservation des zones humides et le suivi des oiseaux d'eau.

Un expert des zones humides

Courtois et très ouvert, Alpular bon teint, il est un homme de farce qui peut faire tordre son assistance de rire avec ses mille et une anecdotes. Titulaire d'un Certificat de Planification et de Gestion des Zones Humides (PGZH) à Lelystad (Pays-Bas), colonel a été chargé de cours au Département de Géographie de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar pour les étudiants en Master sur les questions relatives aux zones humides et oiseaux d'eau et aussi à l'Université de Ouagadougou pour des étudiants en DESS sur la gestion des zones humides.



Colonel Abdoulaye Ndiaye, en mission dans le Diawling, Mauritanie, Juin 2015

Le lauréat du prix AEWA 2015 a aussi monnayé ses talents d'enseignant du supérieur en Ouganda et au Kenya dans le domaine des plans de gestion des zones humides et sur Zones Humides et Réduction de la Pauvreté ainsi que sur l'Adaptation au Changement Climatique.

En outre, colonel Abdoulaye Ndiaye a décroché en 1994 un "Post-Graduate Certificate in Land Use planning" (Zshortaw DSE Leipzig)- (Allemagne) basé sur la Planification et du Développement Rural avec une spécialisation sur la Résolution des conflits et le développement des zones tampons autour des aires protégées.

Au niveau des conventions internationales, il a été membre du Comité Permanent de Ramsar de 1993-1996. Depuis 2013, il assure les fonctions de Coordinateur de l'Unité de Soutien Technique à l'Initiative africaine de l'AEWA pour l'Afrique.

En bon père de famille, colonel a un sens élevé de la famille. Il a rendu un grand hommage à ses défunts parents pour l'éducation et l'orientation reçues, à sa famille notamment à ses enfants "pour leur disponibilité et la souffrance qu'ils ont endossée du fait de mes nombreuses absences de la maison", disait-il à l'annonce du Prix AEWA 2015 dont il est le 1er africain à l'avoir emporté.

Il a également été reconnaissant envers Wetlands International, le Gouvernement du Sénégal et le Général Mouhamadou Keita, ancien chef d'Etat Major des Armées Sénégalaises.

V. COMMUNICATION

a. Renforcement de capacités des professionnels des médias

Des sessions de formations en faveur des communicants du Sénégal ont été organisées pour mieux les outiller sur les thématiques de l'heure comme Approche Écosystémique et Adaptation au Changement climatique.

Au Mali, une formation à l'intention des acteurs des Organisations de la société civile de la Guinée et du Mali a été faite en communication et plaidoyer sur les questions de planification et de gestion des ressources en eau.

Le Bureau Régional Afrique sis à Dakar, Sénégal a développé un plan média avec la réalisation d'émissions radiophoniques pour sensibiliser les communautés locales sur les questions relatives à la gestion des eaux et des terres, la récupération des terres salées ainsi que la restauration des écosystèmes dégradés de mangroves.



Panneaux réalisés lors de la capitalisation du Programme Ecosystem Alliance en Mai 2015

Aussi, plusieurs outils de communication ont été réalisés dans le cadre du Programme MFS II-Ecosystem Alliance. Il s'agit entre autres du Film documentaire de capitalisation réalisé dans les régions de Saint-Louis et de Fatick, zones d'intervention dudit programme au Sénégal.



Panneau installé dans la Réserve de Tocc Tocc au Sénégal

Wetlands international, dans le cadre de son projet "From the Arctic to Africa", a aidé la Réserve de Tocc Tocc à rendre plus visibles les limites du site avec l'installation de 03 panneaux d'indication destinés à attirer l'attention du grand public sur l'importance de la cuvette de Pakh située dans la zone tampon de la réserve ainsi que la réalisation de petites vidéos sur les travaux d'égavage et de faucardage des plantes aquatiques envahissantes.

Le Plan de Communication élaboré en 2013 dans le cadre d'Ecosystem Alliance, a été poursuivi jusqu'à la fin du programme à la fin de l'année.

La mise à jour du Plan de Communication du Projet Mangrove BMZ initiée par le WWF a été mise à jour par le Chargé de Communication et Coordonnateur Médias de Wetlands International et sa mise en œuvre s'est poursuivie dans les différents sites d'intervention du projet. Dans ce sens un document de capitalisation des réalisations sera réalisé à la fin du projet en 2016 en rapport avec les différents partenaires et les médias locaux.

Par ailleurs, au Kenya, un film documentaire de plaidoyer sur les zones humides menacées le long de la partie nord du pays a été réalisé dans le cadre du projet PfR.

b. Site Internet et présence dans les médias sociaux

Le site web (www.wetlands.org/africa) est maintenant plus attractif et le nombre de visiteurs ne cesse d'augmenter. En 2016, une nouvelle touche y sera apportée dans le but de le moderniser davantage avec un nouveau design. La page Facebook ([wia.wetlandsafrica](https://www.facebook.com/wia.wetlandsafrica)) et le compte Twitter (@wiaafrica) ainsi que Youtube ([wiaafrica](https://www.youtube.com/wiaafrica)) reçoivent plus de visiteurs.

VI. INFORMATIONS FINANCIERES

En millier de francs CFA		
RESUME DES REVENUS ET DEPENSES 2015		
	2015	2014
FONDS RECUS	2 134 040	1 924 876
Fonds des Projets	1 756 030	1 522 850
Fonds Institutionnels	361 352	321 285
Autres Fonds	16 658	80 741
DEPENSES	2 134 040	1 924 876
Dépenses Projets	1 672 176	1 244 756
Dépenses Institutionnelles	378 386	347 661
Avances	10 515	163 987
Provisions		
Disponibilité Banque et Caisse	93 993	168 472

LISTE DES BAILLEURS

AMBASSADE DES PAYS BAS AU MALI
 BIRDLIFE INTERNATIONAL
 BMZ
 DGIS/ DEUTCH PAYS BAS
 ETAT DU SENEGAL
 FONDATION ARCADIA
 FONDATION MAVA
 FONDATION TURING
 PRCM
 PNUE
 SHELL NIGERIA
 TETRA TECH
 UAPB



VII. PERSPECTIVES

2016 sera à n'en pas douter une année chargée pour Wetlands International qui va se lancer dans de nouveaux défis.

Le Bureau Régional Afrique va démarrer l'année prochaine avec d'autres partenaires le Projet sur le Service d'Observation par Satellite des Zones Humides (SWOS).

En collaboration avec les partenaires, les pouvoirs publics et les chercheurs à tous les niveaux, l'Organisation va développer et mettre en œuvre un nouveau plan quinquennal (2016-2020). A cela s'ajoute, l'Intention Stratégique (2015-2025) qui a été définie et qui se veut la feuille de route de l'Organisation au niveau global pour la prochaine décennie.

Au Mali, la 2e phase du Programme PfR dont l'objectif est de réduire l'impact des catastrophes naturelles sur les moyens d'existence des communautés vulnérables et à terme de permettre aux populations d'être plus résilientes face aux aléas du changement climatique, va démarrer en 2016.

Mieux, Wetlands International va asseoir d'avantage sa place au niveau sous-régional et régional de concert avec certaines partenaires dans la tenue du 14e Congrès Panafricain d'Ornithologie (PAOC) prévu en Octobre 2016 à Dakar, Sénégal. Une activité qui se tient pour la première fois dans un pays francophone de l'Afrique de l'Ouest.

VIII. L'EQUIPE DE WETLANDS

BUREAU REGIONAL AFRIQUE/ SENEGAL



Gabin Agblonon
Chargé de Projet



Omar Ba
Jardinier



Aissatou B. Badiane
Assistante de
Programme



Ramatoulaye Diatta
Technicienne de
surface



Abdou A. Diédhiou
Chargé de Projet



Salimata D. Diop
Chargée des
Finances



Ndoffène Diouf
Vigile



Ndéye Fatou Guéye
Associée Financière



Yakhya Guèye
Chargé de Projet jr



Fatou Mb. Guenoune
Administrateur Régional



Sory M. Ndiaye
Technicien de surface



Assitou Ndinga
Coordonnateur
de Projet



Fatou Ndior
Restauratrice



Inna Sané
Assistante de
Programme



Ousmane Sané
Chauffeur-Coursier



Kéwé Senghor
Technicienne
de Surface



Frédéric Tendeng
Assistant en
Communication



Ibrahima Thiam
Directeur Régional



Pape D. Thiaré
Chargé de Com. & Coordonnateur Média



Papa M. WADE
Coordonnateur de Programme



Momar Wade
Chauffeur-Coursier

BUREAU NATIONAL DU KENYA



Leonard Akwany
Associé de
Programme



Preetika Bandheri
Associée de
Programme



Julie Mulonga
Chargée de
Programme



Annette Oduyo
Assistante de
Programme



Judith Otindo
Associée Financière

INTERNATIONAL AFRIQUE

BUREAU NATIONAL DU MALI



Adama Coulibaly
Vigile



Aliou Diallo
Chauffeur



Mori Diallo
Chef d'Equipe



Mamadou L. Diawara
Chargé GRN & SIG



Ibrahima S. Fofana
Coordonnateur
Activités de Terrain



Abdouramane G Djibo
Hydrologue



Mohamed Gareyane
Chargé de Programme



Bakary Koné
Coordinateur National



Malick Koné
Chauffeur



Sériba Konaré
Conseiller Technique



Bassirou Maiga
Vigile



Ibrahima A Maiga
Chargé de Com
& plaidoyer



Boubacar B. Péliaba
Assistant Admin et Financier



Ansama Sagara
Vigile



Assitan Sangaré
Associée Finance



Boubacar N. Sissoko
Assistant Admin & Financier



Aly Tapily
Vigile

BUREAU NATIONAL DU NIGERIA



Imabin Avoh
Chauffeur



Elizabeth Odetola
Logistique
Associée de Projet



Michael A Uwagbae
Chef de Projet

BUREAU NATIONAL DE GUINEE-BISSAU



Abdoulaye Ndiaye
Associé Technique



Joaozinho Sa
Coordinateur
National



Mario Sa
Chauffeur

BUREAU D'ETHIOPIE



Yitbarek T. Weldesemaet
Coordonnateur de Projet



La colline de Simina, au centre-nord du Mali



L'habitat des communautés du Ndiaël, dans le Nord du Sénégal



La remise en eau du Ndiaël durant l'hivernage



Des femmes et le cheptel dans un abreuvoir en Ethiopie



«Nous préservons et restaurons les Zones Humides pour l'homme et la nature»

